

A CALAIS,

"LA PRECARITE DES MIGRANTS EST INDIGNE ET DOIT ETRE DENONCEE"

Maintenu au sein du gouvernement, le ministre de l'immigration, de l'intégration et de l'identité nationale, Eric Besson, doit inaugurer, mardi 23 mars dans la matinée, en compagnie de son homologue britannique Phil Woolas, le *Centre de coordination franco-britannique* pour lutter contre l'immigration irrégulière à Calais.

Cette inauguration survient six mois après l' "opération démantèlement" de la "jungle" : le 22 septembre 2009, M. Besson avait fait évacuer, puis raser, cet espace hors de la ville de Calais qui était devenu l'un des plus importants campements d'immigrants clandestins en Europe.

Mais, aujourd'hui, les migrants, qui cherchent à passer en Grande-Bretagne, sont toujours là : 150 selon la préfecture, entre 250 et 300 selon les associations - le nombre d'exilés était monté jusqu'à 800 début 2009.

"Ils sont revenus à une précarité qu'on connaissait il y a sept ou huit ans", dénonce Jean Claude Lenoir, vice-président de l'association Salam (Soutenons, aidons, luttons, agissons pour les migrants). **"Cette "jungle", qui a été détruite sans aucun remplacement, nous fait penser à la fermeture de Sangatte qui n'avait pas été préparée"**, note-t-il .

LEMONDE.FR 23.03.10

Les propos de Jean-Claude Lenoir dénoncent l'impréparation de l'action gouvernementale (fermeture de Sangatte, démantèlement de la jungle de Calais).

- *Repère ce qui selon toi motive l'indignation de Jean-Claude Lenoir.*

->

->

->

->

->.....

c) Réfléchis

Niveaux A2+/B1

Dans le film, Simon, dans un premier temps refuse aux clandestins la possibilité d'une douche, et puis finit par l'accorder à Bilal et à son ami, qu'il héberge chez lui.

Pourquoi selon toi cette douche est-elle importante ?

Que représente-t-elle pour les clandestins ?

d) Approfondissement

Niveau B2

Pour aider la réflexion

Une comparaison peut être faite avec les pages du chapitre 3 du roman de Primo Levi *Se questo è un uomo* (1946) pour essayer de comprendre en quoi le geste apparemment anodin de la douche peut receler une signification plus profonde.

4.8 Compréhension de l'écrit et Production écrite

Niveaux A2/B1

Au moment de sa sortie en mars 2009, le film a provoqué la colère du ministre de l'Immigration et de l'identité nationale, Eric Besson, qui a reproché à Philippe Lioret (sur Europe 1 le 9 mars 2009) de « franchir la ligne jaune en comparant la situation des clandestins aujourd'hui à celle des juifs pendant l'occupation ». Philippe Lioret a répondu notamment par une lettre ouverte, « De simples valeurs humaines ne sont pas respectées », publiée par le journal *Le Monde* le 11 mars 2009 :

- Dégagez et reformulez les principaux arguments de Philippe Lioret et comparez-les avec les vôtres

Monsieur Besson,

*Je prends connaissance de votre intervention, ce matin sur Europe 1, où vous m'accusez, suite à mon film *Welcome*, de franchir «la ligne jaune dans un but promotionnel» quand, dans une interview, je mets en parallèle la situation des migrants et des bénévoles, aujourd'hui à Calais, avec celle des juifs et des Justes qui leur venaient en aide durant l'Occupation. Vous trouvez cela «inacceptable, désagréable, insupportable». Sachez que mon travail d'auteur et de réalisateur est de m'intéresser aux événements qui se passent aujourd'hui, chez nous, et à leurs prolongements et conséquences sur l'âme humaine, en essayant de ne pas être manichéen. Dans toute société en situation de crise, face à l'injustice, chaque citoyen se trouve un jour placé devant ses responsabilités. Georges Brassens a parfaitement illustré le choix de cet engagement dans sa *Chanson pour l'Auvergnat*. A mon époque, la nôtre, je fais de même avec mon film. Sachez qu'en l'occurrence, je ne mets pas en parallèle la traque des juifs et la Shoah, avec les persécutions dont sont victimes les migrants du Calais et les bénévoles qui tentent de leur venir en aide, mais les mécanismes répressifs qui y ressemblent étrangement ainsi que les comportements d'hommes et de femmes face à cette répression.*

Par ailleurs, vous avancez que Welcome serait « truffé d'invraisemblances ». Sachez aussi que, bien que ce film se revendique comme étant une fiction cinématographique et pas du tout un documentaire, nous avons, Emmanuel Courcol, mon coscénariste et moi-même, mis un point d'honneur à ce qu'il soit très scrupuleusement documenté et à ce qu'il évoque toujours des faits ayant ou ayant eu lieu, comme ont pu en attester les nombreux bénévoles qui ont vu le film en avant-première. Il y a quelques jours encore, près de Béthune, une femme a été mise en garde à vue pour avoir simplement rechargé des téléphones portables de migrants. Welcome ne fait qu'illustrer ce genre de faits divers. La réalité, dit-on, dépasse souvent la fiction. Votre réalité, Monsieur Besson, se contente de l'égaliser et c'est déjà suffisant pour être affligeant, pour confirmer qu'aujourd'hui, dans notre pays, de simples valeurs humaines ne sont pas respectées. C'est cela que vous devriez trouver « inacceptable ». Le Monde, le 11 mars 2009

4.9 Compréhension de l'écrit et expression orale Niveaux A2+/B1

Regarde toutes les unes de ces journaux français, parues lors de la sortie du film *Welcome* :

- Repère les points communs de toutes ces unes.
- Quelle une te paraît correspondre le plus au contenu du film ? Pourquoi ?
- Quelle une préfères-tu ? Pourquoi ?
- Explique le sens de celles-ci :
- « *Welcome* » *la nage de vivre* (Libération.fr)
- « *Calais est notre frontière mexicaine* ». (Rue 89)



(Le Cinéma) : WELCOME
(terminus Calais)

Un Homme / Le film de la
semaine : Vincent Lindon
face au désarroi des
réfugiés kurdes dans
Welcome



RMC : « Welcome », la
face sombre du Nord



« Welcome dévoile
l'humanité du problème des
migrants »



(Cinéma) : « Welcome », la
nage de vivre



Allociné : "Welcome" n'est
pas le bienvenu pour tout le
monde !



"De simples valeurs
humaines ne sont pas
respectées" (Philippe Lioret)



Vincent Lindon et Philippe
Lioret : artisans brillants d'un
drame à hauteur d'hommes



Migrants : "Welcome", de la
réalité à la fiction



(13H) : WELCOME / À Lyon,
des familles accueillent des
clandestins



Welcome veut faire bouger la loi



« Welcome » : la polémique gagne les politiques



Philippe Lioret : « Calais est notre frontière mexicaine »



Welcome : le drame de l'immigration clandestine en gros plan



Vincent Lindon : "Je suis un homme en colère"



Le film "Welcome" provoque la colère d'Eric Besson

4.10 Compléments d'information et de réflexion



Niveau B2

La situation des clandestins en Italie

<http://www.lefigaro.fr/international/2008/05/22/01003-20080522ARTFIG00344-berlusconi-s-attaque-a-l-immigration.php>

<http://www.lepoint.fr/actualites-monde/2009-05-13/l-italie-durcit-sa-politique-d-immigration-clandestine-l-onu-s/924/0/342968>

Pour une émigration réussie

<http://tanqueridatanger.canalblog.com/archives/2007/08/12/5873373.html>

Les métiers de l'immigration choisie

http://www.lemonde.fr/politique/infographie/2007/11/08/les-metiers-de-l-immigration-choisie_975955_823448.html



4.11 Pistes pour des activités supplémentaires

Niveau B2+

1. Au début du film, Marion déclare à Simon : « Tu sais ce que ça veut dire quand on empêche les gens de rentrer dans les magasins ? Tu veux que je t'achète un livre d'histoire ? » À quoi fait-elle allusion ? Quels sont les éléments qui permettent de rapprocher ces deux situations, quelles sont les différences ? (époque, situation des personnes, objectifs). Qu'a voulu provoquer Marion par ce rapprochement ? Vous paraît-il justifié ?

- *Reformulez avec vos mots le message du film. Pourquoi, selon vous, Philippe Lioret a-t-il fait ce film ?*

2. Imaginer le périple de Bilal avant d'arriver à Calais. Dessiner son trajet, inventer dans un petit texte ce qu'il a vécu tout au long de son parcours.

3. Mina ne peut attendre Bilal parce qu'elle est contrainte au mariage par son père. Quelles sont les raisons qui conduisent le père de Mina à la pousser dans les bras de cet autre homme (un lien de parenté, d'abord, il s'agit de son cousin, ainsi Mina reste dans la famille, d'autre part, le prétendant possède un restaurant, ce qui est un gage de revenus...) ?

4. Proposition de débat : ce phénomène existe-t-il dans les sociétés européennes ? Pour argumenter, il est possible d'évoquer les « rallyes », ces fêtes organisées par l'aristocratie pour que les jeunes à marier trouvent un partenaire digne de leur classe sociale. Des pistes se trouvent dans un dossier d'Amnesty international sur les mariages forcés ou arrangés expliqués aux jeunes.

5. WELCOME DANS LA PRESSE



Philippe Lioret, réalisateur français dont plusieurs films ont eu un certain succès (*Tenue Correcte exigée*, *Je vais bien ne t'en fais pas...*) a, dans ce film, exploré une réalité sociale française difficile : l'afflux massif de clandestins à Calais qui tentent de se rendre en Angleterre et l'impossibilité pour les habitants de leur venir en aide sous peine d'être interpellés par la police pour aide à personne en situation irrégulière. « *je me suis dit que cet endroit était un peu notre frontière mexicaine à nous, qu'il n'y avait qu'à creuser pour y trouver une dramaturgie formidable.* », indique-t-il dans le dossier de presse.

Ainsi le film peint sans complaisance les conditions intolérables que subissent les clandestins qui tentent de passer la frontière. On se souvient d'une scène terrible, particulièrement éloquente : Bilal essaie une première fois de rejoindre l'Angleterre à bord d'un camion avec d'autres clandestins qui ont payé un passeur. Les clandestins sont poussés sans ménagement à l'intérieur du camion. Le sommet est atteint au moment où les policiers inspectent le camion armés de détecteurs de CO₂ (ces appareils repèrent ainsi la présence d'un humain ou d'un animal qui rejette du CO₂ en respirant). Les clandestins sont alors obligés de rester immobiles, un sac en plastique sur la tête pour tromper les détecteurs de la police. L'un d'eux perd connaissance, tandis que Bilal, traumatisé par la torture que lui a fait subir l'armée turque (des heures passées la tête enfermée dans un sac en plastique), l'arrache et les fait tous repérer. Par la suite, on assiste à la façon dont la police

procède pour mener à toute allure le procès des dizaines de clandestins, : ils sont numérotés sur les mains, ils n'ont pas droit à la parole, leurs maigres effets personnels sont dégradés (un policier déchire la photo de Mina que Bilal tentait vainement de lui reprendre). Les images sont sans concession, simples, dénuées d'effets esthétiques superflus. D'autre part, le film insiste sur un point du système légal français : un homme qui aide un clandestin est un criminel. Cette partie de la loi à laquelle les citoyens de pays riches sont aujourd'hui de plus en plus confrontés repose sur une inversion des valeurs humaines: aider son prochain n'est pas un acte méritant, c'est le contraire. Et Simon le découvre à ses dépens.

La souffrance est au coeur du film: Bilal a quitté son pays et tente de rejoindre l'Angleterre. Il doit supporter l'exil, le mépris de la population locale et l'agressivité des autres clandestins (qui ne lui pardonnent pas l'échec de la première tentative de passage). Le film nous raconte l'histoire d'une tragédie dont l'issue dramatique est inscrite dans la mise en place même de l'intrigue. Bilal n'arrivera jamais en Angleterre, pas plus que Mina n'échappera au mariage forcé décidé par son père. Et, plus formellement, Bilal mourra noyé en tentant de rejoindre son eldorado et son cadavre sera rapatrié dans un sac en plastique qui rappelle indéniablement cet autre sac en plastique qu'il ne parvient pas à garder sur la tête au début du film. Ce sac apparaît donc comme un signe qui prend tout son triste sens à la fin du film. Il est important de noter que même si le film se

concentre principalement sur la réaction sécuritaire de la France en matière d'immigration, il ne sombre pas pour autant dans un manichéisme qui affaiblirait son propos. En effet, les clandestins, ici kurdes, ne symbolisent en aucun cas un idéal humain : l'ami de Bilal, hébergé aussi par Simon, lui vole ses médailles et le père de Mina la contraint au mariage en dépit de ses sentiments pour Bilal. Ainsi, la réflexion à laquelle nous invite le film est la suivante : un fonctionnement social, quel qu'il soit, est incarné par des hommes et l'humanité est faite de générosités mais aussi de lâchetés quotidiennes. Le film ne tombe donc pas dans le misérabilisme. S'il brosse une peinture acide de la société, celle-ci est néanmoins incarnée par des hommes tour à

tour pathétiques et courageux, traversés d'affects contradictoires, dans la douleur et dans l'espoir. « *Il fallait quitter l'aspect documentaire et ramener les personnages à leur histoire personnelle, à leur relation affective qui conditionne tellement la vie de chacun et qui est souvent derrière tout* » dit encore Philippe Lioret. Bilal est amoureux et il est tendu vers un unique but : rejoindre Mina en Angleterre. Simon met tout en oeuvre pour reconquérir son ex-femme. Au-delà de son aspect social, le film évoque des rendez-vous ratés : Bilal ne rejoindra pas Mina qui, de toute façon n'aurait pas pu l'attendre, pas plus que Simon ne parviendra à retrouver pleinement Marion. Enfin, en dernière instance, Simon et Bilal ne se seront rencontrés que pour se perdre.

Tiré de e-media, le portail romand de l'éducation aux médias

"Welcome" reçoit le Prix Lux du Parlement Européen !

"Welcome" Prix Lux du Parlement Européen. L'occasion pour son réalisateur Philippe Lioret de réclamer l'amendement d'un article de la législation française pénalisant ceux qui aident les réfugiés.

Welcome, le film de Philippe Lioret qui a créé la polémique lors de sa sortie en mars dernier, refait parler de lui. Le Parlement Européen vient en effet de lui remettre le Prix Lux, qui a pour objectif d'éclairer le débat public sur le processus de construction continentale et de faciliter la diffusion des films européens dans l'Union Européenne. Le réalisateur Philippe Lioret a profité de la cérémonie de remise du prix pour réclamer l'amendement d'un article de la législation française qui pénalise ceux qui aident les réfugiés. "Si quelque chose peut se passer au sujet de cet article de loi, ce sera une victoire", a-t-il déclaré.

Rappelons que la polémique avait commencé après que le cinéaste avait fait un parallèle entre la situation des migrants à Calais et celle des Juifs en 1943. Le ministre de l'immigration Eric Besson avait alors demandé à ce dernier de retirer ses propos. Le cinéaste était ensuite revenu sur ses paroles en expliquant qu'il avait en réalité souhaité "dénoncer des mécanismes répressifs qui se ressemblent étrangement." Ce nouveau prix permet en attendant au réalisateur de bénéficier d'une aide afin de financer le sous-titrage de Welcome dans les 23 langues officielles de l'UE et d'adapter la version originale pour les personnes atteintes d'un handicap visuel ou auditif, une aide évaluée à un total de 87.000 euros. Un prix qui va donc très certainement soulever à nouveau le débat entre les députés sur l'abrogation du "délit de solidarité".

Tiré de AlloCiné - Edouard Brane avec AFP | Posté le jeudi 26 novembre 2009